



Quot servi, tot hostes?

Teilnehmerinnen: Clotilde Jubin, Collège du Sud, Bulle und Fiona Tinner, Kantonsschule Schaffhausen
Unter der Leitung von: cand. phil. Désirée Ludwig, Mittellateinisches Seminar und BA Dominique Stehli, Klassisch-Philologisches Seminar, Universität Zürich

Introduction

Nous avons cette semaine découvert le thème de l'esclavage dans l'Antiquité romaine à partir de la question *quot servi, tot hostes*? Ce proverbe latin, repris ici à la tournure interrogative, avançait qu'il y avait « autant d'ennemis que d'esclaves »; chaque esclave était donc, dans l'imagination collective, potentiellement dangereux.

A partir de textes d'une dizaine d'auteurs latins, nous avons essayé de comprendre de quelle manière ces derniers voyaient les esclaves et comment, selon eux, l'esclavage s'insérait dans la société dans laquelle ils vivaient. La perception de l'esclavage et des esclaves dans l'Empire romain s'est-elle modifiée à travers les siècles?

Méthodologie

Wer?	Einstellung zur Sklaverei	Vokabular zur Sklaverei
Stoa ab 300 v.Chr.	Unterscheidung zwischen faktischer und moralischer Sklaverei	dominus Herr fugitivus flüchtiger Sklave manumissio Freilassung nexus Schuldknechtschaft peculium Besitz eines Sklaven, der dem Freikauf dienen konnte pilleus Kopfbedeckung der Freigelassenen Abzeichen des freien Bürgers Saturnalia Fest im Dezember, während denen die Sklaven den Platz der Herren einnahmen servus Sklave Arten von Sklaven ancilla Magd captivus Kriegsgefangener famulus Diener servus rusticus Landsklave servus urbanus Stadtsklave servus publicus Staatsklave (nur nach Christus) puer Sklavenkind verna hausgeborener Sklave
Varro 120 v.Chr.	Sklave=Sache, Sklaven aus wirtschaftlichen Gründen gut behandeln	
Cicero 100 v.Chr.	Menschlicher Umgang mit Sklaven, Wertschätzung der Sklaven abhängig von ihren Fähigkeiten	
Horaz 50 v. Chr.	Wir sind alle Sklaven unserer Affekte / Triebe (stoisches Gedankengut)	
Ovid 30 v.Chr.	Sklaven sollen geschätzt und gut behandelt werden, Sklaventerminologie und Sklavenmotivik werden spielerisch in seinen Werken umgesetzt (<i>servitium amoris</i>)	
Paulus 50 n.Chr.	Sklaven sollen gehorchen, Jenseitsgedanke → nach dem Tod alle gleich, jedem seine gerechte Belohnung	
Seneca 50 n.Chr.	Zufälligkeit des Schicksals, jeder könnte Sklave werden, gerechte Behandlung der Sklaven (stoisches Gedankengut)	
Petron 50 n.Chr.	Kritisierung der Spezialisierung der Sklaven	
Tacitus 80 n.Chr.	Sklaven potenziell gefährlich, Hinrichtung als Abschreckung zum Wohle des Staates (<i>utilitate publica</i>)	
Augustin 400 n.Chr.	Jenseitsgedanke: Sklaverei als Strafe → gerecht, Sklaverei als Prüfung → nützlich	
Wir heute	Menschenrechtskonvention → Verbot der Sklaverei	

Conclusion

La question de l'abolition de l'esclavage ne s'est jamais vraiment posée pour les Romains, bien que le statut des esclaves soit passé de *res*, la chose (p.ex. Varron) à *homo*, l'homme (p.ex. Sénèque). Même si l'esclave est un homme, il se doit de rester à sa place dans la société. L'esclave gagne donc en considération et est mieux traité mais doit être sévèrement puni s'il fait mine d'essayer de sortir de sa condition. Contrairement à ce à quoi on aurait pu s'attendre, le Christianisme n'a pas amené de véritable amélioration pour les esclaves, qui doivent obéir à leur maître et se résigner à supporter leur sort terrestre tout en gardant l'espoir d'une vie meilleure après la mort.

L'esclavage n'a par ailleurs jamais complètement disparu de la société; il s'est par exemple perpétué par le système féodal au Moyen-Âge puis la traite des Noirs. L'esclavage continue aujourd'hui à sévir, prenant des formes plus sournoises peut-être, malgré le fait qu'il ait été interdit par la *Déclaration des Droits de l'Homme* et d'autres traités.

